

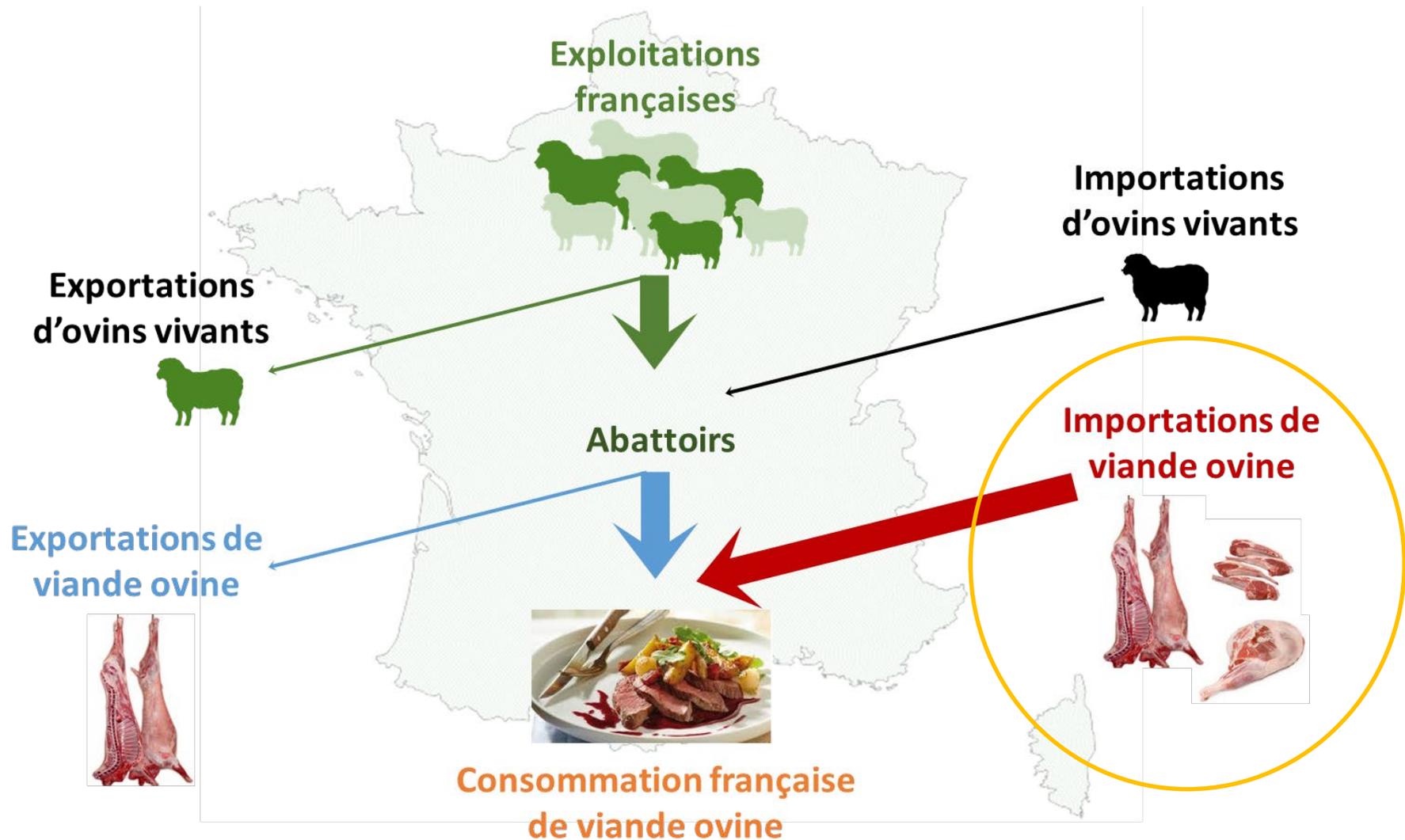
Mini-conférence



Le marché de la viande ovine boosté par de faibles disponibilités

Cassandra MATRAS – Institut de l'élevage

Le marché de la viande ovine en France



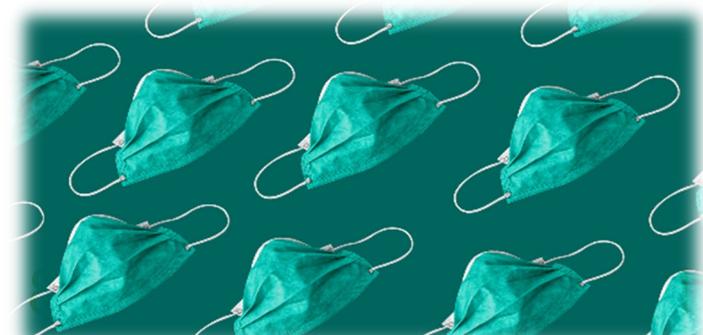


Une année 2020... compliquée

- Le **Brexit** a bouleversé les marchés adjacents à la filière ovine britannique jusque fin 2020. **Peu de disponibilités en agneau britannique** sur le marché international en 2020 car peur d'un No Deal au 31 octobre 2019 donc explosion des abattages et exportations avant d'éventuels droits de douane.
- La **pandémie de Covid-19**, qui s'est déclarée en Chine fin 2019, est arrivée sur le continent européen en mars 2020. **Diverses mesures pour bloquer la propagation du virus** :
 - ✓ Fermeture des lieux recevant du public, notamment bars et restaurants, le 15 mars ;
 - ✓ Fermeture des frontières extérieures de l'UE le 15 mars ;
 - ✓ Confinement strict des Français, du 17 mars au 11 mai.

La contamination au Covid-19 d'ouvriers dans les abattoirs et/ou les mesures sanitaires mises en place ont aussi **limité les cadences de production**, pesant sur les exportations de viande ovine.

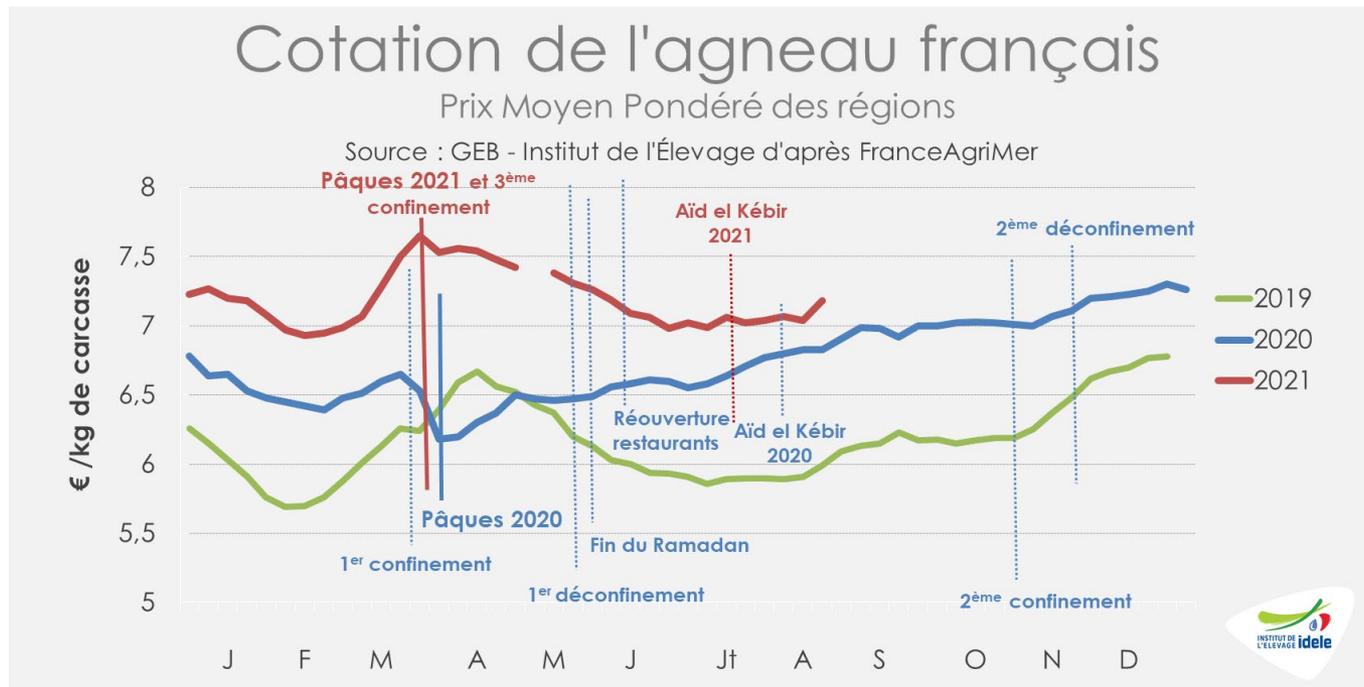
La pandémie a aussi **enflammé des relations** déjà tendues entre certains pays liés d'un point de vue commercial (Chine vs Australie)...





Pâques a rimé avec incertitudes

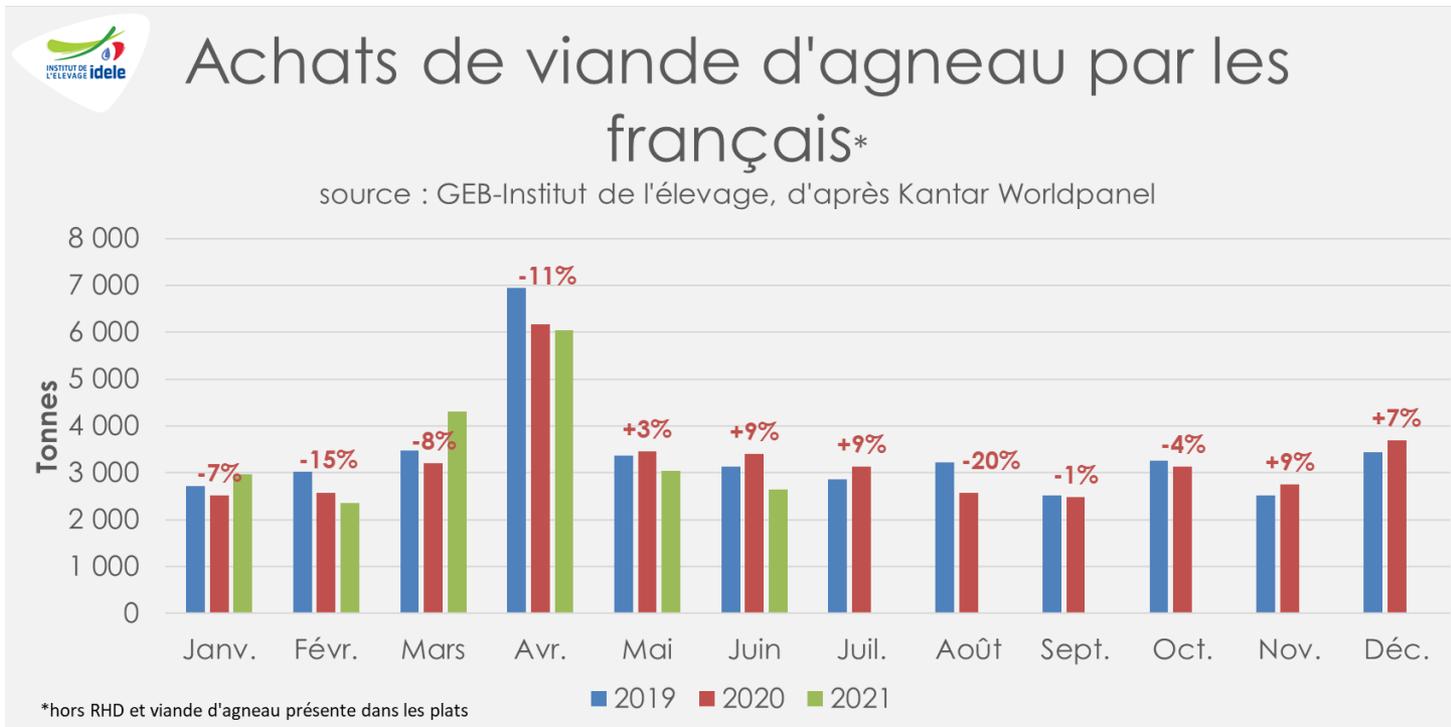
- **Confinement** des populations juste avant Pâques en 2020 : est-ce que les Français vont consommer malgré l'interdiction de se rassembler ?
- Incertitudes face au **changement** des habitudes de consommation des français (achats compulsifs de farine/ pâtes / PQ...)
- **Désordre** au niveau de la filière : baisse voire arrêt temporaire des abattoirs /reprise / etc... finalement les agneaux se sont écoulés, avec pas ou peu de reports.



La filière a su se mobiliser



- **Mise en avant de l'agneau français** pour soutenir les producteurs à l'échelle nationale : actions marketing. **Les viandes d'import ont temporairement été mises de côté** : congélation, arrêt temporaire des importations / des achats de viande d'import par les GMS...
- **BILAN : les Français ont répondu présent !** Le confinement a aussi relancé un intérêt pour le Bio, les CC, l'approvisionnement local ou à défaut national....

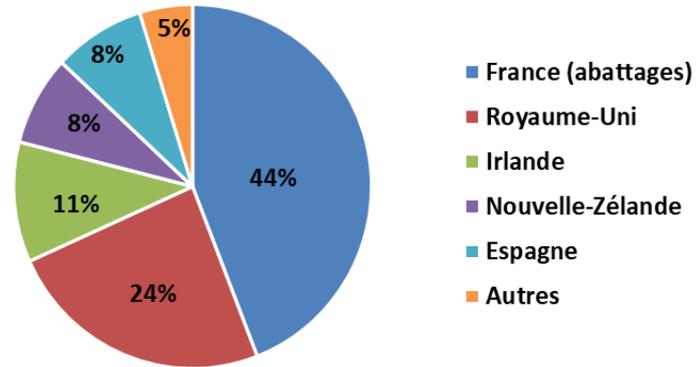


Malgré tout, baisse de -3% /2019 des achats des ménages en 2020.



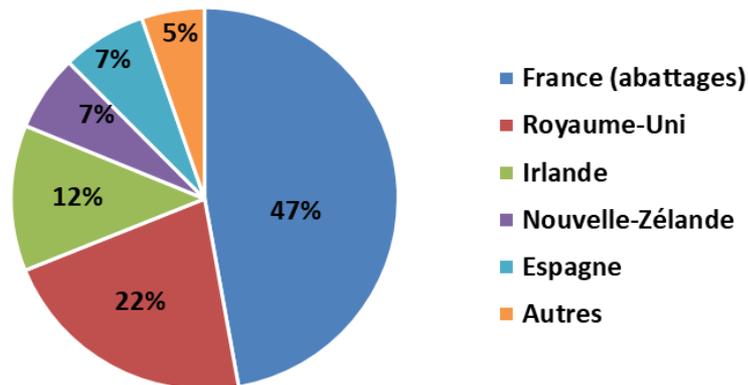
L'agneau français a gagné du terrain

Origine de la viande ovine consommée en France en 2019 :



Source: GEB - Institut de l'élevage d'après SSP et Douanes françaises

Origine de la viande ovine consommée en France en 2020 :



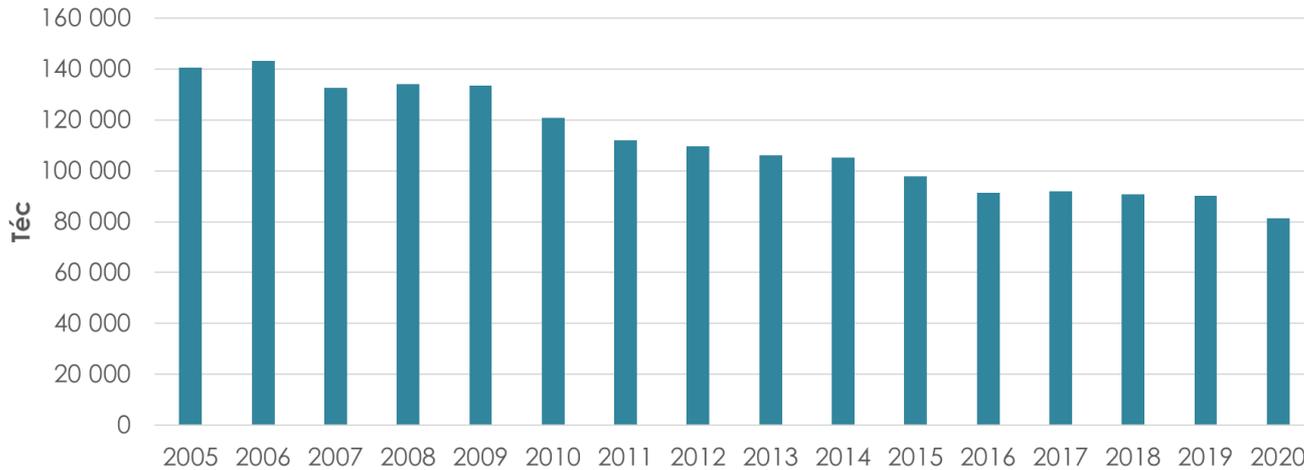
Source: GEB - Institut de l'élevage d'après SSP et Douanes françaises

Les importations de viande ovine ont fortement reflué



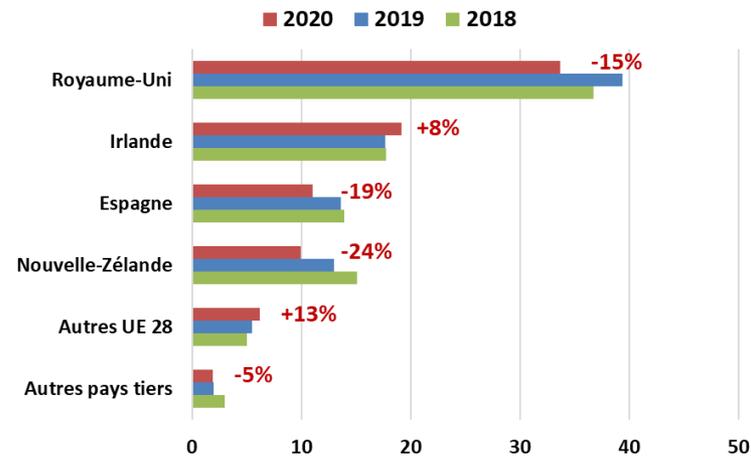
Importations françaises de viande ovine

source : GEB - Institut de l'élevage, d'après Eurostat



- Seule **l'Irlande** a pu tirer son épingle du jeu et a pu accroître ses expéditions vers la France.
- En provenance de nos autres fournisseurs (Espagne, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni), les achats ont franchement régressé.

- En baisse depuis de nombreuses années, les imports de viande ovine se sont **effondrés** en 2020 : 82 000 téc, soit **-10% /2019**, ou **-9 000 téc**.

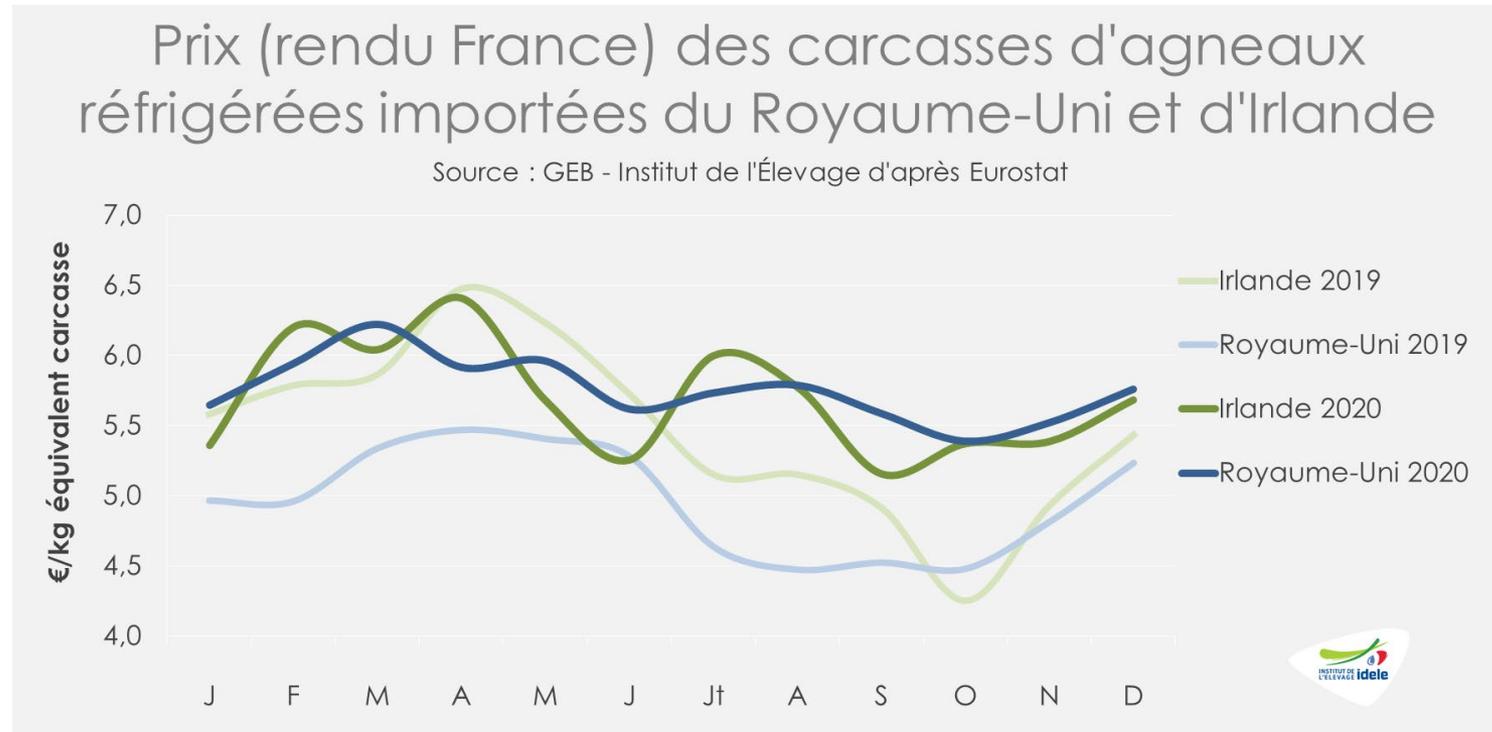


Source : GEB - Institut de l'élevage d'après les Douanes françaises

1 000 téc

Le prix de la viande d'import a augmenté

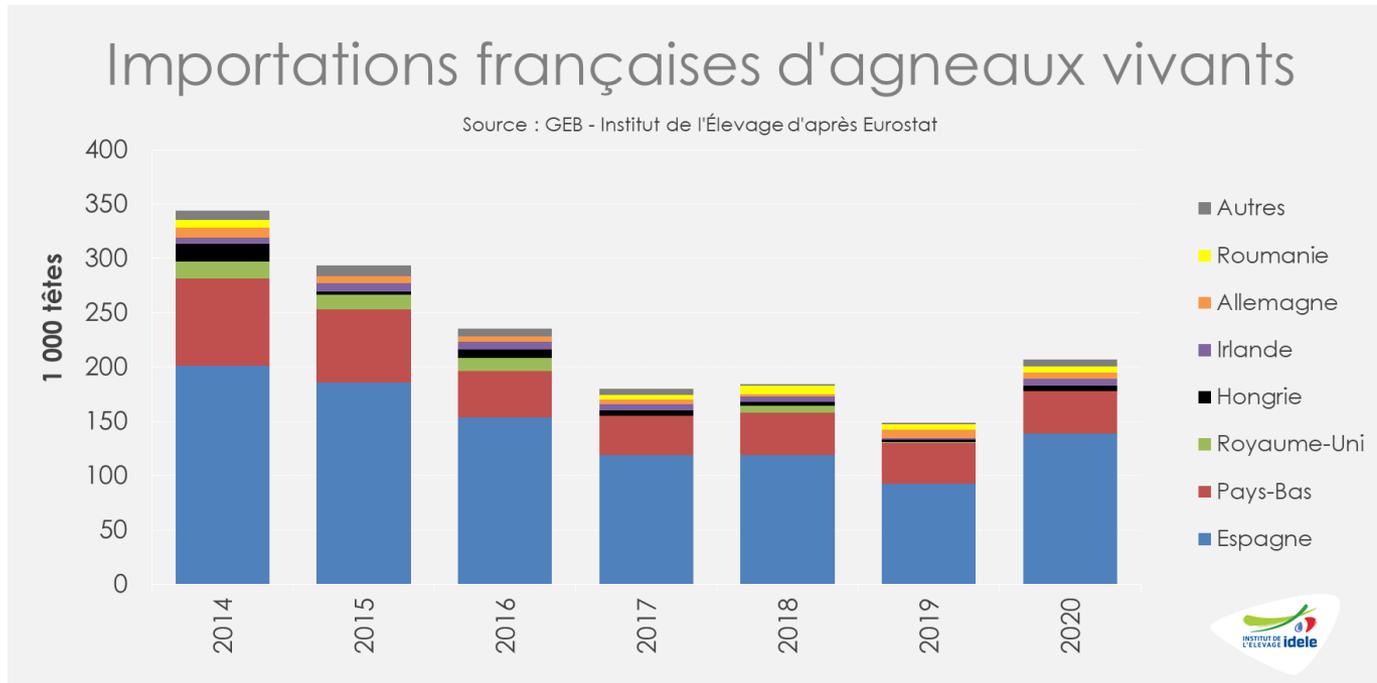
- Le prix des carcasses d'agneau réfrigérées importées en France et en provenance d'Irlande ont augmenté en moyenne annuelle de +0,35 €/kg, comparé à 2019.
- Le prix des carcasses d'agneau réfrigérées importées en France et en provenance du Royaume-Uni ont augmenté de +0,80 €/kg en moyenne en 2020, comparé à 2019.



Les faibles disponibilités en viande ovine sur le marché à l'export expliquent cette hausse... qui n'a pas aidé au commerce!

Les importations d'agneaux vifs sont venues compléter l'offre

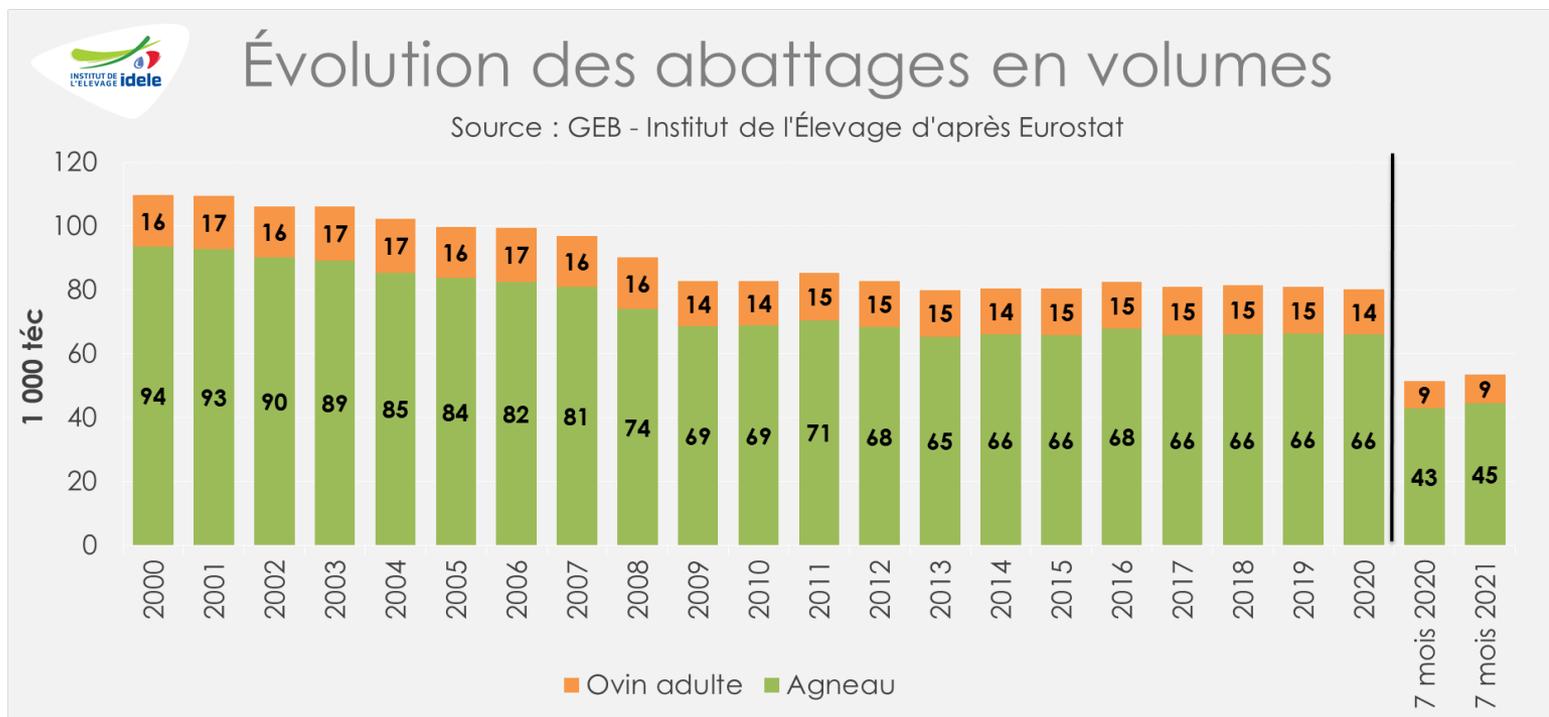
- Les importations d'agneaux vivants ont bondi de **+40%** d'une année sur l'autre en 2020, soit +58 000 têtes.
- Elles ont progressé en provenance **d'Espagne** (+50%), pour qui les envois de vifs ont été une réelle bouffée d'air; mais aussi en provenance du Portugal, d'Irlande et de Hongrie.



- Les **exportations** de réformes (+27 000 têtes) ont contrebalancé celles d'agneaux (-23 000).

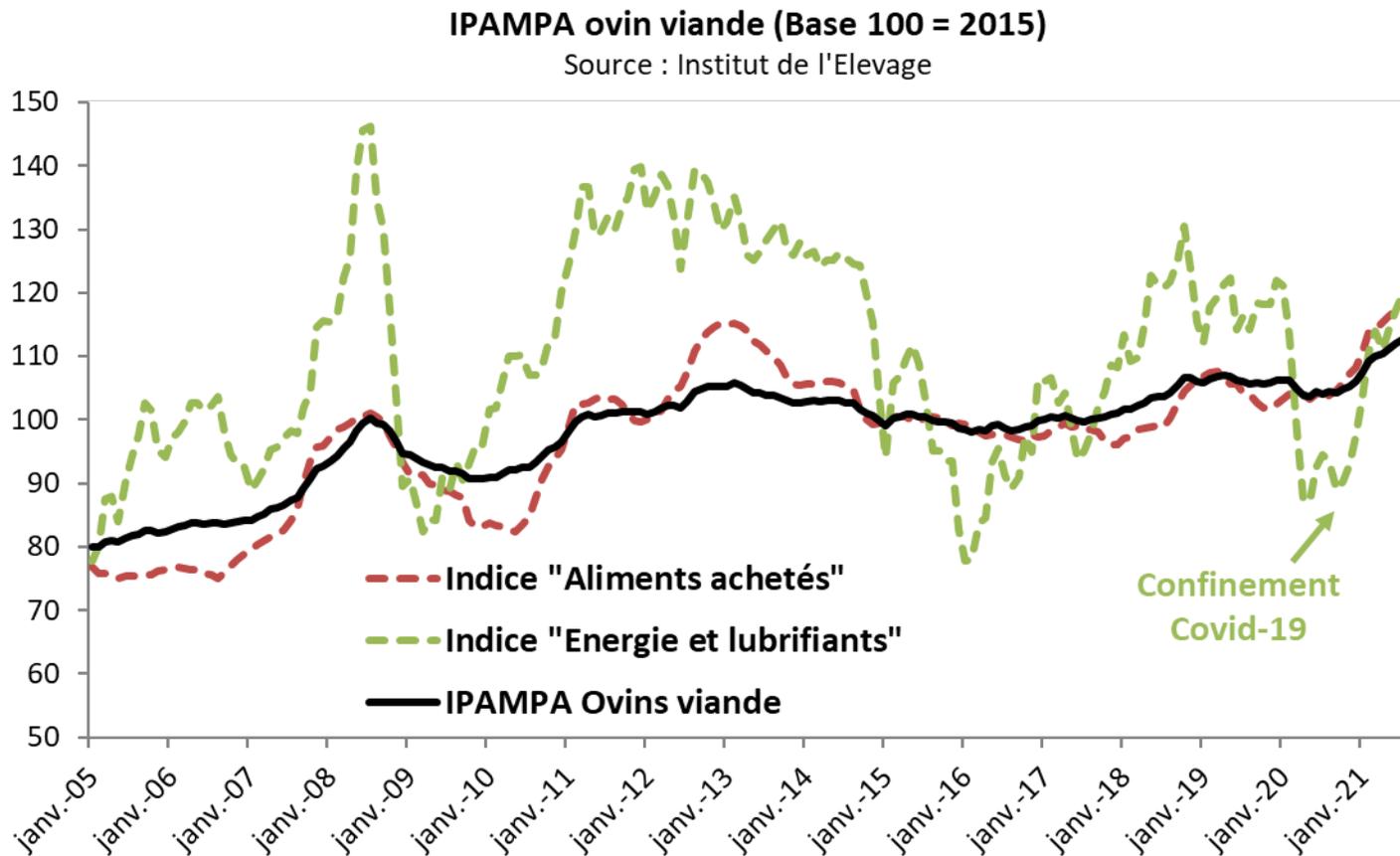
Moins d'abattages en 2020

- Les abattages en volumes ont baissé de -1% entre 2019 et 2020, soit -730 téc.
- Cela correspond à -0,5% d'agneaux abattus (-18 000 têtes) et -5% d'ovins réformés (-26 000 têtes). Les réformes se sont alourdies (de 26,3 à 26,9 kg en moyenne).
- En réalité, les **sorties d'agneaux des exploitations françaises ont reculé** (-99 000 têtes) mais la **hausse des importations d'agneaux vivants** a quasiment contrebalancé cette baisse.



L'IPAMPA ovins viande a fléchi

Erosion de l'IPAMPA (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) à partir de février 2020 : la **pandémie de coronavirus a fait s'effondrer le cours mondial du carburant**. Rétablissement depuis, avec également une hausse du prix des aliments achetés.



2020 chez nos voisins européens



- **Espagne** : fermeture d'HORECA (hôtellerie, restauration et cafés) pour lutter contre la pandémie, 1^{er} débouché de la filière. **Le marché s'est engorgé faisant chuter la cotation.** Les envois d'ovins vifs ont permis de dégager un peu de volumes... mais l'année 2020 a tout de même été catastrophique pour la filière. |



- **Irlande** : offre stable avec une hausse des abattages d'agneaux, mais une baisse des réformes. Face au recul des envois britanniques et à la baisse des envois NZ sur le continent européen, **l'Irlande a su tirer son épingle du jeu** : +4% d'exportations, notamment vers la France (+5%). Forte hausse des cours (niveaux élevés en France et au Royaume-Uni) et forte demande à l'export face à une offre stable.



- **Royaume-Uni** : manque d'agneaux disponibles en 2020. Les importations britanniques ont aussi reculé. Face à une offre faible, des prix élevés et des freins au commerce dus à la pandémie, **les envois britanniques ont chuté**, notamment vers la France (-11%).





2020 en Océanie



Nouvelle-Zélande : en plus d'un recul du cheptel reproducteur en juin 2020, la **sécheresse** a entraîné l'allègement des ovins, limitant à +2% la hausse de la production néozélandaise de viande ovine (458 000 téc). 91% de sa production a été exportée, en hausse de +2% /2019 (415 000 téc). Malgré un ralentissement en février dû au Covid-19, la demande persistante de la **Chine** a de nouveau permis d'accroître les envois vers ce débouché majeur (+2%). Les entreprises néozélandaises ont vite réagi en **réorientant** une partie de cette viande vers d'autres clients. En avril, c'est vers **l'UE** que les envois ont été freinés, toujours en lien avec les restrictions sanitaires.



Australie : En 2020, une **météo plus clémente** a poussé la majorité des éleveurs australiens à reconstituer leur cheptel. La rétention des ovins en ferme a provoqué (et c'est toujours le cas) une **contraction de la production abattue** (-12%, à 641 000 téc) **et des exportations** (-6%, à 474 000 téc). Face au manque d'offre et à une demande mondiale qui reste élevée, le prix de l'agneau australien flambe.

BILAN année 2020



- ❑ **France** : repli production et importations = forte tension sur le marché de l'agneau. Manque d'offre au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande + volonté de la filière de soutenir ses producteurs durant la pandémie = baisse des importations. La consommation nationale a atteint son plus bas niveau depuis 1974.
- ❑ A l'échelle de **l'Union européenne**, repli général de la production, des expéditions et des importations de viande ovine : le disponible total –ou consommation par bilan- a nettement fléchi.
- ❑ **Chine** : baisse des importations avec la recapitalisation du cheptel **australien**, suite à des conditions climatiques chaotiques. Les envois **néozélandais** ont été quant à eux en légère hausse en moyenne sur l'année, au détriment de l'UE.





Et en 2021 ?



- ❖ En **France** : des importations de viande ovine à de faibles niveaux : +2% de janvier à juin / 2020 et -16% /2019. Seuls les achats en provenance d'Espagne sont en hausse. Les effectifs abattus sont en hausse : +3% /2020 et +5% /2019, sur 7 mois. La cotation reste particulièrement élevée.
- ❖ En **Irlande**, les disponibilités en agneaux étaient en fort recul jusqu'en juillet, du fait d'un engouement pour les agnelages tardifs. Cela se ressent sur les envois (-17% de janvier à juin /2020 et -15%/ 2019). Cours soutenus mais < FR, ES et RU mi-août.
- ❖ L'**Espagne** semble être partie dans une bonne dynamique. Les exportations de viande ovine (+32% sur 6 mois/ 2020 et idem/ 2019) sont en hausse. Les envois d'agneaux espagnols vers la France ont plus que doublé au 1^{er} semestre 2021 /2020.
- ❖ Le **Royaume-Uni** est enfin sorti de l'UE. Abattages toujours en retrait et malgré un accord avec l'UE à 27, surcoûts engendrés par les contrôles aux frontières depuis le Brexit. Les prix de l'agneau atteignent des sommets, le rendant peu compétitif.
- ❖ **Océanie** : l'Australie poursuit sa recapitalisation et la Nouvelle-Zélande subit de nouvelles sécheresses augmentant les abattages et donc le disponible pour l'export.

Merci de votre attention!



Pour plus d'infos ...

cassandra.matras@idele.fr